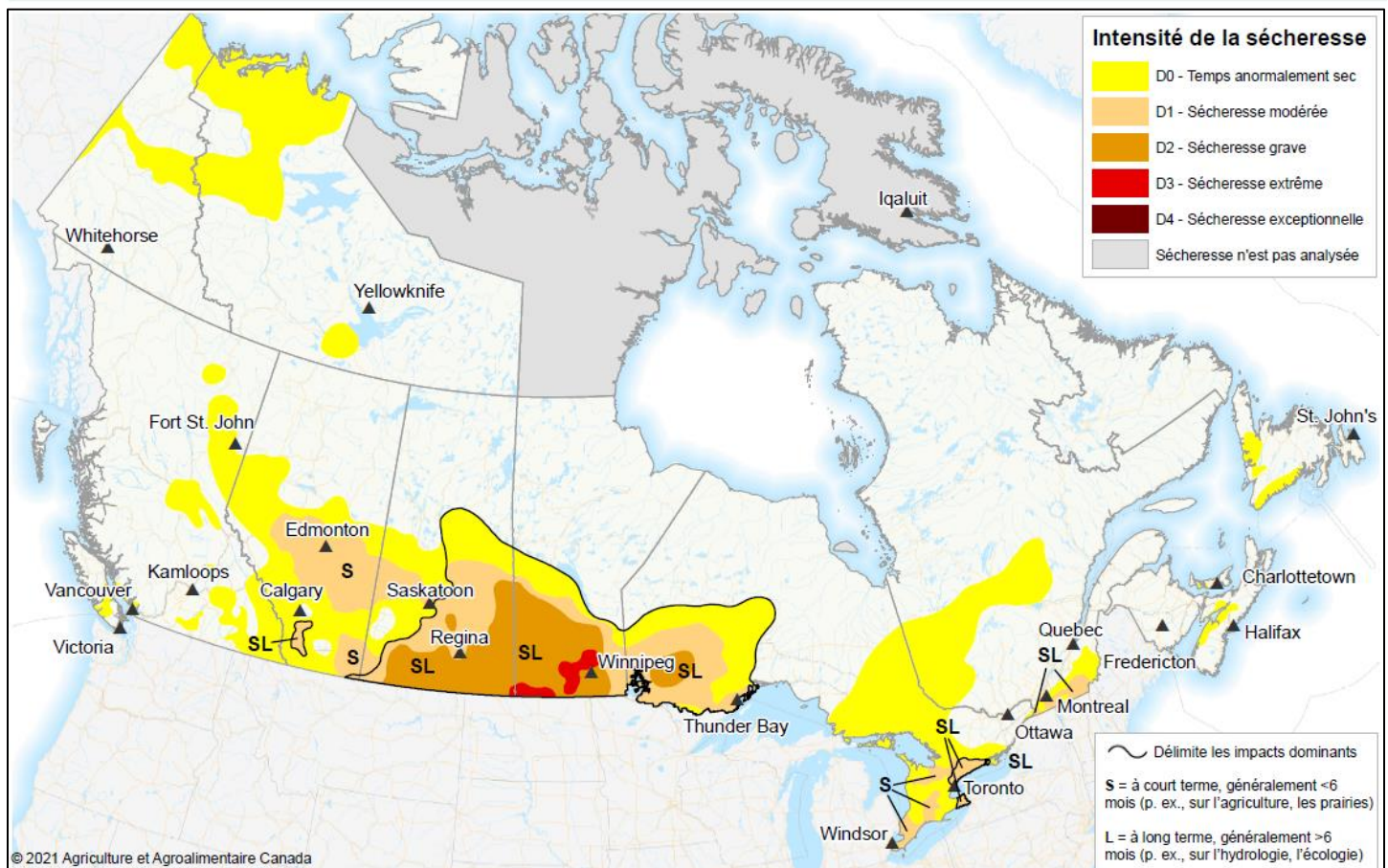


Outil de surveillance des sécheresses au Canada

Conditions en date du 31 mars 2021



Des précipitations inférieures à la normale et des températures supérieures à la normale ont continué de sévir dans la plupart des régions du Canada, ce qui s'est traduit par une expansion générale et une sévérité accrue de la sécheresse. Dans l'ouest du Canada, l'émergence de conditions sèches a conduit à l'apparition de conditions anormalement sèches (D0) dans la région du Pacifique, tandis qu'un manque persistant d'humidité a conduit à une aggravation de la sécheresse, qui s'est généralisée dans le sud des Prairies. Dans l'est du Canada, la sécheresse a persisté dans le nord-ouest de l'Ontario et le sud du Québec, tandis que les conditions de sécheresse se sont légèrement étendues dans le sud de l'Ontario. Le Canada atlantique, quant à lui, a connu une légère amélioration grâce aux importantes précipitations reçues à la fin du mois de mars. La région du Nord n'a connu que des changements minimes aux conditions

anormalement sèches (D0) et la région est restée exempte de sécheresse. Une sécheresse ou des conditions anormalement sèches ont touché environ vingt-six pour cent du pays; cela comprend soixante-seize pour cent du paysage agricole.

Pacifique (Colombie-Britannique)

En Colombie-Britannique, les précipitations anormalement faibles tout au long du mois de mars ont entraîné une légère expansion des conditions anormalement sèches (D0), en particulier dans le sud-est de la province. La zone située autour de Nelson vers Cranbrook, et au nord vers Revelstoke, est entrée dans la catégorie anormalement sèche (D0). Les conditions anormalement sèches à la frontière de l'Alberta, dans les montagnes Rocheuses, se sont également étendues plus loin en C.-B., pour inclure Fernie. Dans ce secteur sud-est de la province, les niveaux de débit des cours d'eau étaient très élevés en raison d'une fonte des neiges précoce. Cependant, la neige dans les vallées était anormalement faible ou absente, ce qui a conduit à des conditions anormalement sèches (D0) dans cette zone. Ce manque d'humidité à court terme a également entraîné des conditions anormalement sèches dans la zone située autour de Kelowna et de Penticton. Plus au nord, de petites améliorations ont été apportées aux conditions anormalement sèches existantes autour de Prince George. Les conditions anormalement sèches (D0) ont été supprimées du lac Cunningham au lac Great Beaver, où les précipitations se sont améliorées au cours des 30 derniers jours et où les valeurs de débit des cours d'eau étaient bien supérieures à la moyenne. Les percentiles des précipitations au cours des 90 derniers jours indiquent également que cette zone est proche de la normale. La poche D0 dans la région de Peace River a connu des changements minimes, compte tenu de conditions similaires à celles du mois dernier. Il n'y a toujours pas de sécheresse sur l'île de Vancouver, mais les déficits de précipitations des deux derniers mois ont entraîné le développement d'une poche anormalement sèche (D0). Bien que Victoria ait connu son troisième mois de mars le plus sec jamais enregistré, avec 23 % des précipitations normales, les conditions D0 ne se sont pas étendues à la ville, car il s'agit d'un écart à court terme, mais elles seront surveillées de près à mesure que le printemps avance. Quinze pour cent de la province a connu des conditions anormalement sèches (D0), ce qui représente près de trente-six pour cent du paysage agricole.

Prairies (Alberta, Saskatchewan et Manitoba)

La sécheresse et les conditions sèches dans les Prairies ont continué à s'aggraver en mars, les précipitations inférieures à la moyenne ayant encore aggravé la sécheresse à court et à long terme. Alors que le mois de mars est généralement un mois assez sec dans la région des Prairies, la persistance de conditions sèches a suscité de nouvelles inquiétudes. À l'heure

actuelle, l'est des Prairies représente le secteur le plus préoccupant en raison des déficits de précipitations à court et à long terme qui se sont traduits par des sols très secs au printemps. Bien que le débit des cours d'eau à bon nombre de stations ait atteint des niveaux moyens ou supérieurs à la moyenne, cela était principalement dû à la fonte précoce des neiges et au ruissellement. Ainsi, le débit des cours d'eau à cette période de l'année peut être trompeur et ne pas donner une image exacte des conditions actuelles. Dans le centre de l'Alberta, bien que les précipitations au cours de l'hiver aient été considérablement limitées, l'humidité substantielle qui a subsisté tout au long de la saison de croissance de 2020 a contribué à atténuer les impacts du manque d'humidité de cet hiver. C'est pourquoi, bien qu'Edmonton ait enregistré son deuxième mois de mars le plus sec, la sécheresse autour de la ville est restée relativement inchangée. Au 25 mars, la région allant de Vegreville au sud jusqu'à Brooks et Medicine Hat n'a reçu que 5 à 10 mm de précipitations au cours des trois derniers mois. On a également constaté une légère expansion de la sécheresse modérée (D1) dans le sud de l'Alberta, comprenant Claresholm, High River et Fort Macleod. Cette région a connu des incendies de forêt fin mars, ce qui indique la présence de conditions sèches à court et à long terme. Contrairement au manque de précipitations dans toute la région, une zone située autour de Kindersley et de Leader a été exposée à beaucoup d'humidité à la fin du mois, ce qui a conduit à son retrait de la catégorie D0 qui avait été précédemment établie. Cependant, les déficits de précipitations à long terme dans le centre de la Saskatchewan ont entraîné l'expansion de la catégorie D1 autour de Davidson, Watrous et Humboldt. Au cours de la dernière année, cette zone a reçu des précipitations de 95 à 150 mm inférieures à la moyenne. Outlook a également été inclus dans l'expansion de la sécheresse modérée (D1) compte tenu des records de faibles débits de surface qui ont été enregistrés dans la région. Une sécheresse de catégorie D2 dans l'est de la Saskatchewan s'est étendue vers l'ouest pour inclure Fort Qu'Appelle et Indian Head ainsi qu'une poche entourant Watrous. Cette zone a reçu encore moins que les 150 à 220 mm de moins que les valeurs annuelles prévues. Au Manitoba, la zone touchée par une sécheresse sévère (D2) s'est également étendue pour atteindre Steinbach à l'est. Cette zone était auparavant catégorisée comme présentant une sécheresse modérée (D1), mais les conditions au cours des trois et douze derniers mois montrent maintenant une sécheresse à court et à long terme. Les précipitations dans les 90 derniers jours étaient également inférieures au deuxième percentile. Deux poches de sécheresse extrême (D3) se sont ajoutées dans le sud du Manitoba; une poche s'est formée le long de la frontière canado-américaine et une autre de Morden vers Portage La Prairie, Selkirk et Gimli. Dans ces régions, la neige a fondu et les sols ont été exposés pendant presque tout le mois de mars. En outre, les équivalents en eau de la neige ont été proches de 0 mm pendant bon nombre de semaines tout au long de l'hiver, ce qui indique un manque d'humidité pour la fonte de printemps. De plus, les indicateurs donnent à penser qu'il y aurait eu une sécheresse importante et un manque d'humidité au cours des cinq dernières années dans ce secteur. La valeur la plus faible possible

de l'indice de précipitations et d'évapotranspiration normalisé (IPEN) a également été signalée dans une grande partie de la région au cours des 365 derniers jours. Tous ces indicateurs ont conduit à l'apparition d'une sécheresse extrême (D3) dans cette région. Environ quarante-sept pour cent de la région des Prairies a été catégorisée comme étant anormalement sèche (D0) ou présentant une sécheresse modérée (D1), une sécheresse sévère (D2) ou une sécheresse extrême (D3). Cela comprend près de quatre-vingt-treize pour cent du paysage agricole de la région.

Provinces centrales (Ontario, Québec)

Au mois de mars, les conditions se sont légèrement améliorées dans les parties septentrionales de la région centrale, tandis que la sécheresse s'est étendue ou a persisté dans le sud de l'Ontario et du Québec, respectivement. Dans le nord-ouest de l'Ontario, la sécheresse modérée (D1) s'est étendue vers l'est pour inclure Thunder Bay. L'indice de précipitations normalisé (INP) et l'IPEN indiquent tous deux la présence d'une sécheresse dans cette région au cours des 365 derniers jours. Les conditions anormalement sèches (D0) dans le nord de l'Ontario se sont améliorées de manière significative et sont disparues dans le secteur allant de Nipigon à Moosonee par suite d'une humidité adéquate ce mois-ci. La catégorie D0 a également été supprimée dans le nord du Québec, à Matagami, car les précipitations des 30 derniers jours et des 180 derniers jours sont redevenues proches de la moyenne. Dans le sud de l'Ontario, en revanche, la sécheresse modérée (D1) s'est étendue pour inclure LaSalle vers le nord jusqu'à Kitchener et de Walkerton à l'est jusqu'à Toronto et Brighton. Dans ces secteurs, les précipitations sur 90 jours étaient inférieures au 20^e percentile et de 50 à 75 mm inférieures à la moyenne au cours des trois derniers mois. Cette région a été dépourvue de neige pendant une grande partie du mois de mars, et les sols exposés ont entraîné une augmentation du taux d'évapotranspiration. La péninsule du Niagara a également été réinscrite dans la catégorie de sécheresse modérée (D1) en raison des déficits de précipitations à court et à long terme. Une très légère expansion des conditions anormalement sèches (D0) a été ajoutée pour inclure Kingston et le nord de Peterborough. Ceci est le résultat des faibles valeurs de l'IPEN au cours des six derniers mois. Petawawa a également semblé assez sec au cours des six derniers mois, mais cette région a reçu d'abondantes précipitations au cours de la saison de croissance 2020, ce qui a assuré une humidité adéquate du sol ce printemps. Des ajustements minimes ont été effectués dans le sud du Québec, bien que Cornwall, en Ontario, ait été retiré de la poche de sécheresse modérée (D1) entourant St-Jean-sur-Richelieu. Cependant, l'autre poche de D1 demeurerait toujours autour de Sherbrooke. Les conditions anormalement sèches (D0) ont été supprimées dans la région de Chicoutimi et du Saguenay, car des précipitations 25 à 50 mm supérieures à la moyenne ont été reçues au cours du dernier mois. Vingt-trois pour cent de la

région centrale reste anormalement sèche (D0) ou présente une sécheresse modérée (D1) ou une sécheresse sévère (D2). Cela inclut environ cinquante-huit pour cent du paysage agricole.

Atlantique (Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Écosse, Île-du-Prince-Édouard, Terre-Neuve-et-Labrador)

Des précipitations importantes ont contribué à atténuer la sécheresse et les conditions sèches dans toute la région de l'Atlantique au cours du mois de mars. Une grande partie de cette humidité est tombée sur l'est du Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et le Cap-Breton, en Nouvelle-Écosse. En Nouvelle-Écosse, cette humidité a contribué à réduire les conditions anormalement sèches (D0) sur une grande partie des terres continentales, et la catégorie D0 a été complètement supprimée pour l'île du Cap-Breton. Cependant, les conditions D0 se sont étendues vers le sud jusqu'à la vallée d'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, car la région n'a pas reçu la plupart des précipitations que le reste de la province a reçues et a connu des conditions sèches au cours des 90 à 180 derniers jours. Les conditions sur la côte nord-ouest de l'Île-du-Prince-Édouard se sont améliorées de Tignish à Elmsdale, la région ayant reçu 75 mm de plus de précipitations que la normale au cours des 60 derniers jours. Terre-Neuve a également reçu des précipitations adéquates au cours des 60 derniers jours, ce qui a entraîné la suppression de la catégorie D1 autour de Pasadena ainsi qu'une amélioration générale des conditions anormalement sèches (D0) sur les côtes nord et est de l'île. Deux poches de D0 subsistent de Stephenville au nord de Rocky Harbour ainsi que de Cape Ray vers St. Alban's, car ces secteurs ont reçu des précipitations de 25 à 50 pour cent inférieures à la normale au cours des deux derniers mois. Près de six pour cent de la région de l'Atlantique est catégorisée comme étant aux prises avec des conditions anormalement sèches (D0) ou une sécheresse modérée (D1). Cela comprend environ quatorze pour cent du paysage agricole de la région.

Région du Nord (Yukon et Territoires du Nord-Ouest)

Les conditions dans le Nord du Canada ont été mitigées en ce qui concerne le mois de mars : les conditions se sont légèrement améliorées dans les Territoires du Nord-Ouest, tandis que le Yukon a connu une baisse des précipitations. Au cours des 90 derniers jours, les précipitations ont semblé se normaliser sur la limite ouest du territoire, ce qui a conduit à la suppression de la catégorie D0 dans la zone entourant le Grand lac de l'Ours. La catégorie D0 a également été supprimée de Yellowknife à Hay River en raison des précipitations reçues au cours du dernier mois qui correspondaient à la moyenne. Cependant, les conditions anormalement sèches (D0) se sont étendues d'Old Crow, au Yukon, à la côte nord ainsi qu'à l'ouest jusqu'à la frontière américaine. Plus au sud, les conditions anormalement sèches se sont également étendues vers l'ouest, de Norman Wells (T.N.-O.) à la frontière américaine, mais n'ont pas atteint Dawson City

ou Mayo. Ces zones ont été exclues, car elles ont reçu des précipitations supérieures à la moyenne ce mois-ci. Environ dix-neuf pour cent de la région du Nord est catégorisée comme anormalement sèche (D0).

© Sa Majesté la Reine du Chef du Canada, représentée par le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, (2021)

Pour de plus amples renseignements, rendez-vous au www.agr.gc.ca ou composez sans frais le 1-855-773-0241.